



## **Ukraine-Russie**

### **Jeudi 24 février 2022**

### **Allocution de Jean-Paul Lecoq, Député**

### **à l'Assemblée Nationale**

La guerre est toujours un échec de la diplomatie. La France doit porter urgemment une offre de Paix.

Notre groupe condamne cette intervention militaire russe en Ukraine.

Les conséquences de cette grave décision peuvent être incontrôlables. Poutine porte la responsabilité du déclenchement de la guerre et de l'embrasement de toute la région.

C'est un échec. Un échec pour tous.

Car la sécurité de l'Europe, de l'Ukraine et de la Russie est indissociable. Le président russe porte la responsabilité militaire au mépris absolu des instances multilatérales et du droit international. La responsabilité collective revient aussi à tous ceux qui ont nourri le feu de la confrontation aux portes de la Russie en laissant entendre que l'Ukraine pouvait intégrer l'OTAN.

Ce désastre pourrait être évité. L'Histoire jugera.

Dans l'immédiat, il est indispensable de protéger les populations civiles des deux côtés de la ligne de front. La France ne peut pas prendre part au conflit ni directement ni indirectement en faisant des livraisons d'arme. La France trouvera des appuis en Europe et dans le monde pour prendre des initiatives paneuropéennes en toute indépendance de l'OTAN et des États-Unis pour remettre toutes les parties autour de la table des négociations.

Il est nécessaire de porter fermement l'offre d'une conférence européenne de coopération et de sécurité collective incluant la Russie pour parvenir à un règlement politique de ce conflit sur la base des Accords de Minsk et des principes de sécurité collective.

Nous serons aux côtés des forces de Paix qui se manifesteront en Ukraine, en Russie, en Europe et dans le reste du monde.

Nous réaffirmons aussi que le Parlement, comme l'ont fait les collègues, doit rester mobilisé malgré la pause parlementaire pour raisons d'élection.

Mes chers collègues, le moment est grave.

Mais tous ensemble, nous pouvons porter l'idée de la Paix.

Jacques Prévert disait « quelle connerie, la guerre ».